

## CULTURE

Le pianiste Jan Lundgren,  
au jeu si limpide, en concert à Genève

# «Le grand mystère de l'impro»



## GENÈVE

Le pianiste suédois retrouve en mars Richard Galliano et Paolo Fresu au Victoria Hall. Rencontre d'un musicien exceptionnel

■ Jean Elgass  
jean.elgass@edipresse.ch

Il n'aime pas parler de lui. Il sourit, vous regarde droit dans les yeux comme s'il cherchait à deviner le propos. Alors il prévient: «Il y a de ces questions si embarrassantes. Qu'est-ce que je peux bien répondre quand on me demande qu'est-ce que le jazz? Si vous ne le savez pas vous-même, vous ne saurez jamais ce qu'est le jazz!»

Né à Kristianstad (sud de la Suède), le 22 mars 1966, d'un père «prof d'histoire et de sociologie» et d'une maman «à plein-temps», Jan Lundgren est pianiste comme on respire, depuis l'enfance. A la maison, pas de pick-up ou de radio, mais un clavier. Son père jouait d'oreille, Jan et sa jeune sœur apprenaient les gammes. Avec obstination et passion. «J'ai commencé à l'âge de 5 ans, du classique, tout le classique, je n'ai jamais arrêté jusqu'à l'âge de 24 ans.»

**«A 14 ans, j'ai acheté un disque d'Oscar Peterson. Je n'y ai rien compris, mais je suis tombé amoureux»**

Jan Lundgren

A 12 ans, il s'offre son premier tourne-disque: «Par curiosité. Pop, rock, disco, je voulais tout écouter. Avec les copains, on tapait le ballon après les cours et quand on rentrait, on jouait aux cartes en écoutant les disques.» Mais au piano, le classique, encore. «Je ne sais toujours pas pourquoi, mais un jour, j'avais 14 ans, mon professeur me donne pour devoir de la semaine d'aller

acheter un disque d'Oscar Peterson et de l'écouter. Je n'y ai rien compris, mais je suis tombé amoureux. C'était si mystérieux, l'improvisation totale, à un tel niveau d'émotions. Alors j'ai tout acheté! C'était comme une maladie: McCoy Tyner, Erroll Garner, Bill Evans, Herbie Hancock. Je voulais comprendre, entrer dans ce genre de feeling.»

## ■ Il laisse tomber le tennis

A ce stade-là, c'est du sérieux. L'ado, qui se révèle aussi doué au tennis, fait rêver la Suède qui croit tenir un nouveau Björn Borg, mais Jan Lundgren rigole:

«Quand j'ai découvert ce que la musique pouvait m'apporter, je n'ai pas hésité une seconde. J'ai laissé tomber.»

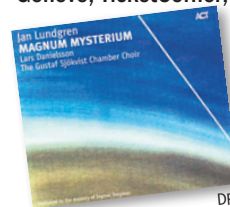
Il passe sa maîtrise au Royal College of Music de Malmö. Et se découvre, à 24 ans, musicien à

plein-temps. «Un jour, je me suis rendu compte que je l'étais devenu. Au début des années 1990, la vieille garde du jazz suédois était si populaire que nous les petits jeunes arrivions sur la scène portés par leurs ailes protectrices.» Il a fait du jazz sa vie. «Il m'apporte le grand mystère de l'improvisation! Comment est-ce possible d'aller toujours plus loin. On commence par imiter puis on

trouve progressivement un son, on apprend à exprimer ses propres opinions.» Il roule pour Johnny Griffin, Benny Golson ou James Moody, puis forme son trio. Son jeu est limpide, une carresse. Il développe son langage en questionnant le jazz, la musique contemporaine ou folklorique suédoise, cultive les rencontres. «Ce qui m'intéresse c'est de faire quelque chose ensemble», dit-il, en présentant «Magnum Mysterium», son nouvel album enregistré avec le Gustaf Sjökvist Chamber Choir. «C'est de la musique contemplative, méditative. La musique de la renaissance s'est imposée avec évidence pour ce projet.»

A Genève le 14 mars prochain, c'est une autre partition qu'il écrira, avec ses compères Richard Galliano (accordéon) et Paolo Fresu (trompette). Le thème est connu: «Mare Nostrum», du nom de leur disque paru l'an dernier. Et c'est magnifique. ■

► **Concert**  
Ve 14 mars, 20 h 30, Victoria Hall,  
Genève, TicketCorner, Fnac



Jan  
Lundgren  
«Magnum  
Mysterium»  
Act

## À L'AFFICHE

## ► La «Star Ac'» à Lausanne

Vainqueur de la 7e édition de la «Star Academy», le Quentin franco-suisse foulera la scène de l'Odyssee à Malley, le 22 mai prochain. Avec les viennent-ensuite



Mathieu, Lucie, Jeremy, Bertrand et Claire Marie. Un concert unique, promis «totalement inédit par rapport aux années précédentes (...) savant mélange de musique electro et live». Un DJ et un MC «mondialement reconnus» seront également du spectacle.

■ Lausanne, Espace Odyssee (Prilly), je 22 mai (20 h). Loc. Ticket Corner, Fnac. Rens. www.lmprod.ch

## ► «Pierre & fils» à Montreux

C'est l'histoire de Pierre, du genre

SDF, qui se fait prendre la main dans le rayon d'un supermarché de province par Pierre,

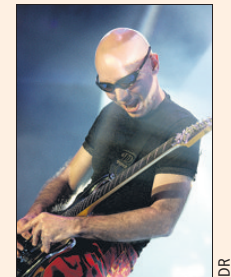
directeur psychorigide dudit magasin. Or Pierre et Pierre sont père et fils, mais le second ne le sait pas... Dans la lignée de «Ils s'aiment» et «Ils se sont aimés», voici les nouvelles tribulations d'un couple imparfait interprété par Pierre Palmade et Pierre Richard. Irrésistiblement drôle.

■ Montreux, Auditorium Stravinski, je 28 et ve 29 mars (20 h 30). Loc. Ticket Corner, Fnac. Rens. www.opus1.ch

## ► Joe Satriani à l'Arena

C'est le genre de guitariste qui joue plus vite que son ombre, un virtuose de la six-cordes hard rock qui, dans les pas de son idole

Jimi Hendrix, parvint à se forger un style instrumental unique. Interprète



éblouissant, Joe Satriani enseigne son art à des classes de jeunes musiciens alors totalement frappingues de ce «guitar hero». Parmi lesquels figurent Steve Vai et Kirk Hammett (Metallica), pas moins...

■ Genève, Arena, ve 9 mai (20 h 15). Loc. TicketCorner, Fnac. Rens. www.lmprod.ch



JAN  
LUNDGREN

Ce Suédois, qui a fait du jazz sa vie, aura 42 ans en mars prochain. Patrick Martin